



BORIS VIAN
10 mars 1920
23 juin 1959

Boris Vian

est né le 10 mars 1920 dans les Hauts-de-Seine. Après le lycée Condorcet, à Paris, il entre à l'École Centrale en 1939, puis travaille comme ingénieur à l'Association française de normalisation (AFNOR) de 1942 à 1946 où il profite de ses instants de liberté pour écrire et jouer de la musique jazz. Il fréquente les cafés de Saint-Germain-des-Prés, café de Flore ou des Deux Magots à l'époque où ceux-ci rassemblent intellectuels et artistes de la rive gauche : Jean-Paul Sartre, Raymond Queneau, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Marcel Mouloudji, ou encore Miles Davis.

Son premier roman célèbre (sous l'hétéronyme de Vernon Sullivan) est *J'irai cracher sur vos tombes*, écrit en 1946. Le roman est très controversé en raison de la violence et des scènes érotiques contenues dans cette histoire de vengeance mais il est quand même le best-seller de 1947. Boris Vian est condamné en 1950 pour outrage aux bonnes mœurs.

S'ensuivent des romans tout aussi noirs et sarcastiques : *Les morts ont tous la même peau*, *Et on tuera tous les affreux*, *Elles se rendent pas compte*.

Si les œuvres à succès, signées Vernon Sullivan, ont permis à Vian de vivre, elles ont aussi occulté les romans signés de son vrai nom, œuvres plus importantes à ses yeux. En effet, seuls ces derniers, d'après lui, avaient une véritable valeur littéraire.

Après l'échec de *L'Arrache-cœur*, il décide donc d'abandonner la littérature.

Passionné de jazz, il joue de la trompette de poche (rebaptisée « trompinette ») au Tabou, célèbre club de Saint Germain des Prés. Il est aussi directeur artistique chez Philips et chroniqueur dans *Jazz Hot* de décembre 1947 à juillet 1958, où il tient une « revue de la presse » explosive et extravagante.

Les années 1951/1952 seront des années sombres pour Boris Vian. Il n'a plus un sou mais le fisc s'acharne à lui soutirer des impôts anciens qu'il ne peut payer. Son esprit fécond l'amène cependant à collaborer au collège de Pataphysique (la science des solutions imaginaires), fondé en 1948. Il y retrouve Raymond Queneau. Dans cette aimable corporation, il donne libre cours à son imagination pour fournir des communications et des inventions baroques telles que le gidouillographe ou le pianocktail.

En février 1954, à la fin de la guerre d'Indochine et juste avant la guerre d'Algérie, il écrit *Le Déserteur*. Cette chanson anti-militariste fut interdite sur les ondes dans sa version d'origine en raison du couplet final litigieux : *Si vous me poursuivez, Prévenez vos gendarmes Que je possède une arme Et que je sais tirer*

Le matin du 23 juin 1959, il assiste à la première de *J'irai cracher sur vos tombes*, film inspiré de son roman. Il a déjà combattu les producteurs et publiquement dénoncé le film, annonçant qu'il souhaitait faire enlever son nom du générique. Quelques minutes après le début du film, il s'effondre dans son siège et meurt d'une crise cardiaque en route vers l'hôpital.

Son œuvre connut un immense succès public posthume dans les années 1960 et 1970, notamment pendant les événements de mai 68. Les jeunes de la nouvelle génération se redécouvrent dans Vian, l'éternel adolescent.



Voir aussi

- *Le Dossier Vian*, SCÉRÉN-CNDP, site Présence de la littérature, 2010

https://www.reseau-canope.fr/presence-litterature/fileadmin/fichiers/Vian/Boris_Vian.pdf

- *L'inclassable Boris Vian*, site de la BnF

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Vian.pdf>

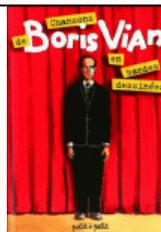
- Une bibliographie sur le Site de littérature de jeunesse Ricochet

<http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/3341-boris-vian>



Le Vian

Boris Vian, Baldo
Mango, 2000
Cinématographe, La Java des bombes atomiques, J'suis snob. En tout 19 textes et chansons écrits par Boris Vian et illustrés par Baldo. Un album splendide.



Les chansons de Boris Vian en BD

Collectif
Petit à Petit, 1998
Les Editions Petit à Petit ont eu la bonne idée d'illustrer en bandes dessinées les plus belles chansons de Boris Vian.